



12 ÉGLISE SAINT ANTOINE ABBÉ

L'église Saint Antoine Abbé fut construite en 1879 à proximité des écoles, complétant harmonieusement le quartier « Nuova Schio » et créant un lien entre l'ancien et le nouveau Schio. Conçue par Antonio Caregato Negrin, l'architecte de confiance du sénateur Rossi, elle fut érigée à côté du monastère de sœurs cloîtrées augustiniennes et reliée à celui-ci. Son style **lombardo-byzantin** est sublimé par une somptueuse décoration géométrique, à la fois répétitive et éclatante de couleurs, ravivée lors d'une récente restauration. La façade met en valeur le thème des lignes courbes, visible dans les fenêtres, le portique à trois arcs et la lunette centrale, qui abrite une **mosaïque représentant Saint Antoine Abbé**, réalisée par A. Radi en 1929 sur une ancienne fresque de V. Pupin. L'église est construite sur un plan en croix latine avec trois absides semi-circulaires, couvertes de demi-coupoles. Une haute **couple centrale de 36 mètres** inonde l'église d'une lumière colorée et diffuse. Les vitraux originaux, aux sections géométriques et aux tons chauds, dessinés par Caregato Negrin, furent remplacés en 1966 par les vitraux actuels, conçus par Giorgio Scalco, originaire de Schio.

Le mobilier le plus intéressant de l'église se trouve dans l'abside du bras gauche du transept : il s'agit du maître-autel de la **petite église primitive des moniales augustiniennes** qui se dressait via Pasini, juste après le palais Maraschin-Rossi. Le grand retable de la Vierge réalisé par Antonio Zanchi est intégré dans un autel unique en son genre dans la province de Vicence. Les quatre statues des évangélistes ainsi que les angelots peuvent être attribués à Orazio Marinali, tandis que l'autel lui-même reflète un style artistique d'influence austro-bavaroise. Sur le pilier à gauche du chœur se trouve une **toile du XVIIe siècle représentant Saint Antoine Abbé**, le saint patron de l'église.



12. S. Antonio Abate

13. Teatro Civico

13 TEATRO CIVICO

Inauguré le 9 juin 1909 avec « Mefistofele » du Padouan **Arrigo Boito**, ce projet est l'œuvre de l'architecte vicentin **Ferruccio Chemello**. De style éclectique, bien que s'inspirant de l'Art Nouveau, le Teatro Civico fut construit en utilisant la nouveauté technologique de l'époque : le **béton armé**. Au début du XXe siècle, il était le plus grand théâtre de la province de Vicence. Il occupe une surface de près de 3 000 mètres carrés, avec un volume total de 17 500 mètres cubes : une scène aussi large que le parterre (14 x 15 m) et une galerie pouvant accueillir 700 places. Les décorations intérieures furent réalisées par **Tommaso Pasquotti** et **Giuseppe Mincato**, avec la participation du scénographe vénitien **Napoleone Grotto**. Le théâtre subit plusieurs dommages, notamment lors d'un incendie en 1916 et, en 1985, lorsqu'une chute de neige provoqua l'effondrement de la toiture avec ses diverses décorations. Actuellement, le théâtre fait l'objet d'**importants travaux de rénovation et de restauration**.

14 MONUMENT À ALESSANDRO ROSSI

L'hommage de la ville de Schio à son grand concitoyen et bienfaiteur **Alessandro Rossi** s'est concrétisé par la dédicace de rues et de places, mais surtout par le monument en bronze érigé à l'intersection des rues Pasini, Trento-Trieste, Baccarini et Maraschin, face à l'église Saint Antoine Abbé. (Œuvre de **Giulio Monteverde** – le même artiste qui réalisa la statue du « Tisserand » –, le **monument dédié à Alessandro Rossi** fut ardemment souhaité par les habitants de Schio, qui formèrent un comité composé des noms les plus illustres de la bourgeoisie industrielle de la ville. Le monument fut réalisé en **1902 et inauguré le 12 octobre** de la même année devant une foule nombreuse. Le monument s'articule sur trois niveaux : un socle quadrangulaire s'élevant sans rupture, quatre marches, et un cylindre de marbre. Sur la dernière marche, **une mère ouvrière, assise avec son enfant dans les bras**, se penche pour offrir un fleur à Alessandro Rossi. Celui-ci est placé au sommet du **cylindre de marbre**, avec à sa base une roue d'engrenage. Il se tient fièrement, le regard tourné vers la ville, une main sur sa hanche et l'autre sur des livres posés sur une table à pied central. **La roue dentée et les livres évoquent probablement l'association chère à Rossi entre l'école et le travail**. Le monument présente une certaine harmonie dans ses lignes et répond à la fonction laudative et commémorative voulue par le comité, conformément aux principes d'un réalisme bourgeois prédominant dans la sculpture italienne de la fin du XIXe et du XXe siècles. En 1978, l'**Institut technique industriel « A. Rossi »** de Vicence apposa une plaque en bronze sur le socle pour célébrer le centenaire de l'école fondée par Alessandro Rossi.



8 LANIFICIO CAZZOLA

Une attention particulière doit être accordée au **Lanificio Cazzola**, élément remarquable de l'archéologie industrielle de Schio, fondé en 1860 et aujourd'hui désaffecté, à l'instar des autres complexes historiques de l'industrie lainière. Située aux confins du quartier ouvrier conçu par Rossi, cette manufacture de laine, voulue par **Pietro Cazzola** puis agrandie par son fils Luigi entre la fin du XIXe siècle et l'époque de Giolitti, occupait jusqu'à il y a quelques décennies une vaste zone, désormais en grande partie destinée à un usage résidentiel. Le complexe lainier, bordé d'un côté par le canal **Roggia Maestra** et de l'autre par l'ancienne voie ferrée voulue par Rossi pour relier ses usines de Schio et de Torrebelvicino, s'étendait principalement en largeur, sur une zone quadrangulaire qui, au lendemain de la Première Guerre mondiale, dépassait les **30 000 m²**. Caractérisé, comme d'autres usines similaires, par un **emploi généreux de briques et de pierres apparentes**, il présente une façade basse à la fois distinctive et agréable : l'entrée sobre, le balcon ajouré surmonté d'une horloge, ainsi que les pentes du toit à deux versants, confèrent au bâtiment un charme accueillant et raffiné. Le Lanificio Cazzola est associé à un épisode historique particulier et intéressant.

Pendant la **Grande Guerre**, en raison de la proximité dangereuse de Schio avec le front, une partie de l'usine fut déplacée en Lombardie, à Vedano al Lambro, pour accueillir les hommes de l'**American Red Cross**. La cantine se trouvait au rez-de-chaussée, tandis que la cuisine était située dans un local voisin, de l'autre côté du canal Roggia. Au premier étage, dans l'espace autrefois occupé par les dessinateurs, se trouvait le commandement, et la vaste salle destinée à l'enlèvement des pailles et au contrôle de la qualité des tissus fut transformée en dortoir avec une quarantaine de lits de camp. Les ambulances stationnaient sous les abris du Lanificio, sur l'espace à l'avant ou dans la cour de la Tessitura Lora, située non loin. Cette quatrième section de l'**American Red Cross** comptait parmi ses membres un jeune homme de presque vingt ans, **Ernest Hemingway**, le célèbre écrivain américain. De sa brève expérience à Schio en **juin 1918**, et plus largement de son séjour en Vénétie, il puisa une inspiration profonde pour nombre de ses œuvres, notamment l'Adieu aux armes.

9 QUARTIER OUVRIER

L'idée de la « Nuova Schio », un quartier moderne et agréable destiné aux employés, à édifier au sud-ouest de la ville, dans l'espace appelé « Prato del Comune », germa dans l'esprit d'Alessandro Rossi en observant ce qui avait été réalisé à Verviers, en Belgique. À la fin de l'année 1871, l'architecte Antonio Caregato Negrin fut chargé de concevoir un projet basé sur l'**idée romantique et utopique d'une cité-jardin**, avec des bâtiments disposés dans un vaste espace vert. Ce quartier était délimité par deux axes principaux : l'un qui, partant de l'École maternelle, traversait la via Pasini et terminait à la gare, et l'autre reliant la Fabbrica Alta au torrent Lèogra. En plus des **habitations, réparties en quatre catégories**, une douzaine de services furent prévus, tant à l'échelle urbaine (école maternelle, bains, écoles, église, théâtre) qu'à l'échelle du quartier (commerces et lieux de rencontre). Les travaux, commencés en 1872, se prolongèrent jusqu'au XXe siècle, et le projet dut s'adapter à des contraintes économiques et de gestion. Tout en conservant les maisons destinées aux cadres de l'entreprise, dont se distingue la villa de Giovanni Rossi, l'un des fils d'Alessandro, le reste subit d'importantes modifications. Les tracés sinueux de la voirie interne furent rectifiés, et des maisons mitoyennes, initialement non prévues, furent ajoutées afin d'augmenter la densité d'habitation. Des 125 logements prévus pour 800 habitants dans le projet initial, le nombre d'habitations construites atteignit **272 unités, abritant 1 300 personnes**, soit près de 10 % de la population totale de Schio de l'époque.

10 ÉCOLE DE POMOLOGIE AVEC INTERNAT

Au sein du quartier ouvrier « Nuova Schio », situé le long de l'axe routier qui, croisant le viale Maraschin, mène à l'usine, Alessandro Rossi voulut construire une école avec internat pour enseigner les notions indispensables à une exploitation rationnelle de l'agriculture

(**École de pomologie et horticulture**). L'école se liait idéalement à ce que le Sénateur accomplissait à **Santorso**, dans le « **Podere Modello** » (Exploitation Modèle), adjacent à sa villa où, grâce à des installations de serres et à des machines, des conserves alimentaires étaient produites. Le bâtiment existe encore aujourd'hui et se distingue par son architecture de type préalpin (élan vertical et toit pentu). Par la suite, avant d'être transformé en immeuble résidentiel, le bâtiment servit d'école primaire, appelée « **école de campagne** » et « **fabrique de chocolat** ».

11 ÉCOLE MATERNELLE ET ÉCOLE PRIMAIRE COMMUNALE

Le **nouveau quartier ouvrier**, construit à l'initiative d'**Alessandro Rossi**, était doté de tous les services de l'époque : lavoirs, boulangerie, atelier ; les écoles ne pouvaient donc pas manquer. En effet, le côté sud du quartier est délimité par ce que tous les habitants de Schio appellent les « Scuole Maraschin » (Collège Maraschin). Celles-ci furent construites en **1877** – elles abritaient une **école maternelle et une école primaire** –, et offertes par Alessandro Rossi à la ville de Schio. Elles accueillèrent non seulement les enfants du Nouveau quartier, mais aussi ceux de l'ensemble de la commune. Le projet, commandé par le sénateur Rossi, fut conçu par les ingénieurs **Edgard Pergameni** et **Giambattista Saccardo**. Le bâtiment se compose de deux ailes, initialement destinées l'une à une école maternelle pour 250 enfants, l'autre à une école primaire pour 600 élèves. Au fil des ans, le bâtiment accueillit différents types d'établissements scolaires, d'un lycée classique à un institut professionnel, d'une école maternelle à un collège, ce dernier ayant occupé les lieux pendant 60 ans, de 1935 à 1995. **Actuellement**, il abrite l'**École primaire « G. Marconi »** et le **Lycée artistique « A. Martini »**.